

M. Yves Ducourneau
XX XX XXXXX XXXXX
XXXXX XXXXXXXX
XX XX XX XX XX
XXXXXXXXXXXX@XXXXXXXXXX

à

Madame Clara Dupont-Monod
RTL

Arcueil, le lundi 29 septembre 2008

Madame Dupont-Monod,

le 23 septembre dernier au micro de RTL, vous avez poussé un « *coup de gueule* », et fustigé le journalisme citoyen et le révisionnisme sur le 11-Septembre.

Hélas, tant que les médias continueront à ne pas répondre sur le fond, les sites internet d'information prospéreront. Inversement : que les médias répondent sur le fond et la "rumeur" s'arrêtera, s'il y a lieu !

C'est si simple.

Mais en fait, *non*, ce n'est pas si simple, semble-t-il ! Deux ans après la création du site **www.reopen911.info**, le niveau d'information de la population française sur les attentats du 11-Septembre a considérablement augmenté et nous pouvons désormais affirmer que sur internet, nous avons gagné la bataille des arguments. Quel que soit le lieu où se tient la discussion et quelle que soit la stature de nos contradicteurs, nous avons le dessus dans les arguments. C'est un fait ! Nos contradicteurs n'ont rien d'autre à nous opposer que leur intime conviction ou la moquerie.

D'une certaine façon, vous avez raison : le journalisme citoyen n'existe pas. Car l'information qui circule sur internet au sujet du 11-Septembre émane de journalistes professionnels, d'historiens, d'universitaires et de professionnels des domaines concernés (architectes, pilotes de ligne, etc.), tout à fait sérieux, information que les citoyens ne font qu'analyser, résumer, reprendre et mettre en valeur (ce qui est tout de même un travail de journaliste, tout compte fait). À ce sujet, vous ne pouvez pas avoir raté le site **patriotsquestion911.com**, qui vous aura montré que ces intellectuels et ces professionnels ne sont ni une poignée, ni sans autorité.

Et c'est ici que les médias professionnels et citoyens divergent : les uns ne jugent pas ces informations dignes d'être diffusées et les autres, si. Il y aurait bien d'autres divergences du même type à évoquer car, pendant que les grands médias s'intéressent et se focalisent sur le sport, les faits divers (si possible insignifiants) et la pipolisation de la vie politique, internet, lui, préfère surveiller l'économie (depuis un an !), la production pétrolière (le Pic Pétrolier), les préparatifs de guerre contre l'Iran, le trucage des élections aux États-Unis (*a minima* les trois présidentielles du XXI^e siècle), la bonne ou mauvaise santé des médias, etc. Internet et les grands médias n'ont pas les mêmes priorités...

Les grands médias sont devenus des industries et les informations qu'ils dispensent sont à l'information véritable ce que les tomates industrielles sont à la tomate du jardin : belles esthétiquement mais sans goût et partout les mêmes. Faute de moyens. Faute d'enquêtes. Pour trouver une tomate qui a du goût, c'est sur internet qu'il faut aller...

On nous reproche d'avoir (choisi ?) comme porte-drapeau un humoriste et une actrice mais ce n'est pas nous qui en avons décidé ainsi ! Si nous avons le pouvoir de médiatiser une personnalité, croyez bien que nous nous en servirions...

Oh, des tentatives pour démonter nos arguments ont bien été menées, à chaque fois sans succès. Nos contradicteurs, faute d'avoir suffisamment étudié le dossier, déforment nos arguments, nous prêtent des arguments qui ne sont pas les nôtres, évitent nos arguments les plus gênants, font des erreurs de logique, commettent des contresens, se trompent sur les faits, se contredisent et utilisent un vocabulaire inadéquat. Du

coup, les attaques sur les personnes sont leur terrain favori car ils se croient ainsi dispensés de devoir répondre sur le fond.

Prenons par exemple le documentaire de **Stéphane Malterre** diffusé sur Canal+ : « *Rumeur, intox : les nouvelles guerres de l'info* ». Le film n'aborde le fond qu'à deux reprises : les panaches de fumée latéraux et un témoignage de pompier faisant état « *d'explosions* ». Or, à chaque fois le film commet une erreur de logique : il apporte *son* explication comme si cela suffisait pour disqualifier la nôtre. Mais ce n'est pas le cas ! L'existence d'une hypothèse ne rend pas les autres caduques...

Le film dit que les panaches latéraux sont dus à l'air chassé par l'effondrement : peut-être, peut-être pas. Quand bien même cette explication tiendrait que la nôtre ne s'en trouverait pas éliminée pour autant...

Le film dit que le témoignage du pompier n'est qu'une impression à chaud et que le pompier peut s'être trompé. Certes, il *peut*. Mais il peut aussi avoir bien entendu...

Tout le reste du film tombe de lui-même puisqu'après ces deux seules excursions sur le fond, qu'il a donc ratées, le film poursuit en faisant comme si il avait prouvé la nullité de notre thèse, alors qu'il n'a rien prouvé du tout. Et il nous cherche des poux dans la tête.

Et les contradicteurs se succèdent, toujours aussi mauvais et commettant toujours les mêmes travers. Et c'est pourquoi des millions de gens continuent à poser des questions et à alerter les médias.

Pour obtenir des réponses !

Et nous continuerons à les demander.

Le silence des médias, quand ce n'est pas pire, déçoit ces gens qui attendent des explications, et qui par conséquent s'éloignent des médias marchands et vont désormais s'informer sur internet. Non pas qu'internet soit la panacée, car on y trouve des bêtises et des exagérations, mais la parole y est *libre* et ceci est infiniment précieux. Richard Labévière n'a-t-il pas déclaré : « *Le Net est la réponse à l'orwellisation de la presse française* » ! (le 9 septembre dernier, à la conférence qu'il donnait à la librairie Résistances, Paris 17e)

Il y a tant de clichés et de caricature à notre sujet que je ne commencerai même pas à y répondre. Seul le fond compte. Le meilleur moyen de commencer est à mon avis la controverse scientifique entourant l'effondrement des *trois* tours du World Trade Center (ne pas oublier la troisième), et la critique du rapport du NIST. 2000 architectes et ingénieurs ont signé la pétition de Richard Gage : en faudra-t-il 20 000 pour que nos vaillants médias ouvrent la moitié d'un œil ? Souhaitons que non.

Les médias ne pratiquent pas la propagande comme ils le feraient dans une dictature ; ici, la propagande est plus subtile puisqu'obtenue en manipulant l'esprit des journalistes eux-mêmes et en chassant, en menaçant ou en diabolisant ceux qui sont trop indépendants d'esprit et ne peuvent l'être : Richard Labévière, Grégoire Deniau, Bertrand Coq, Guillaume Dasquié, Thierry Meyssan (sur lequel on dit tout et surtout n'importe quoi)... Et aux États-Unis : Michael Ruppert, Christopher Bollyn, Rosie O'Donnell, etc. Autant de victimes de la pensée unique. Je pense qu'aujourd'hui, les journalistes intègres sont empêchés de travailler comme ils le souhaiteraient, et comme il le faudrait, alors même que leur métier est le plus important qui soit pour la société dans son ensemble et pour l'exercice d'une démocratie pleine et entière.

Après le « *coup de gueule* », les arguments de fond ? Nous les attendons.

Le défi est lancé !

Je vous prie d'agréer, Madame Dupont-Monod, l'expression de mes sentiments respectueux.

Yves Ducourneau
(informaticien, membre de ReOpen911)